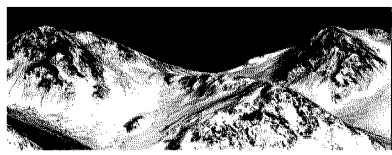
lefigaro.fr

# LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

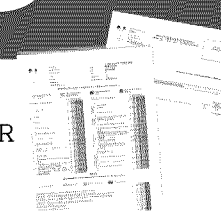


## ASTRONOMIE

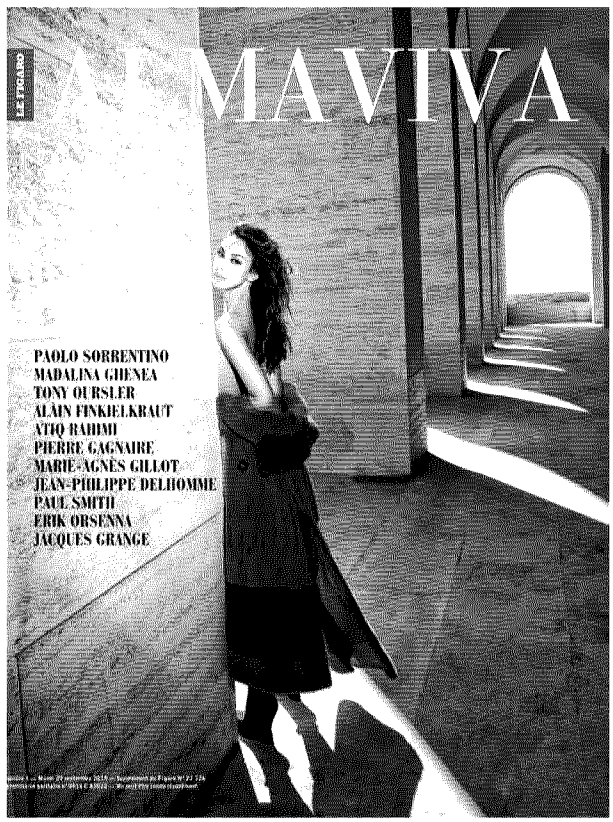
DE L'EAU « LIQUIDE » SUR MARS ? L'HYPOTHÈSE SE RENFORCE PAGE 11

## ÉCOLE

APPRENEZ À DÉCHIFFRER LE NOUVEAU BULLETIN SCOLAIRE PAGE 9



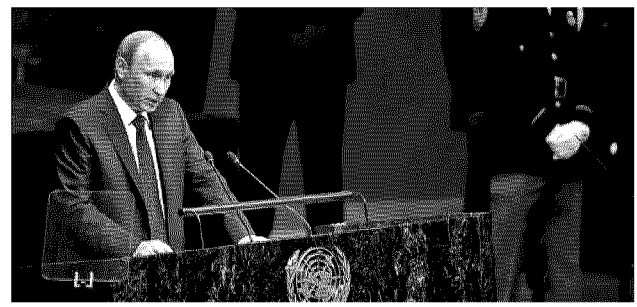
## « Almaviva », le nouveau supplément du « Figaro » qui célèbre la culture et l'art de vivre




**Photos, reportages, chroniques, entretiens inédits : découvrez la nouvelle revue des journalistes du *Figaro*. Cent pages intimistes consacrées au talent, au goût et à la beauté.**

# Poutine propose une coalition mondiale contre Daech

Barack Obama et François Hollande se disent prêts à travailler avec la Russie, mais le sort de Bachar el-Assad reste un point de désaccord.



CARLO ALLEGRI/REUTERS

S'exprimant devant l'Assemblée générale des Nations unies, le président russe Vladimir Poutine a plaidé pour la création d'une *« large coalition antiterroriste »* pour lutter contre les islamistes de Daech en Syrie et en Irak. Cette coalition serait *« semblable à celle contre Hitler »* au cours de la Seconde Guerre mondiale et les pays arabes *« y joueraient un rôle clé »*, a-t-il ajouté. Peu avant lui, le président américain Barack Obama s'était dit prêt à travailler avec la Russie et l'Iran sur une issue au conflit syrien, tout en dénonçant avec force le soutien de Moscou au « tyran » Bachar el-Assad. De son côté, François Hollande a réaffirmé que le président syrien doit partir.

→ OBAMA ET POUTINE CHERCHENT À SORTIR DE LEUR « GUERRE FROIDE »

→ L'EFFRITEMENT DU RÉGIME SYRIEN EST LA HANTISE DE MOSCOU

→ L'AXE TURCO-SAOUDIEN, PRINCIPAL OBSTACLE AU PLAN RUSSE

→ LES RETARDS EMBARRASSANTS DU DIPLOMATE HOLLANDE

PAGES 2, 4, 5 ET L'ÉDITORIAL

CHAMPS LIBRES

» Reportage : « Le crépuscule d'Abbas »

» Les tribunes de Philippe d'Iribarne et de Roger-Pol Droit

PAGES 14 À 17

## FIGARO OUI FIGARO NON

**Réponses à la question de lundi :**

Pensez-vous que les frappes françaises en Syrie contre Daech sont nécessaires ?

OUI 64 % NON 36 %

TOTAL DE VOTANTS : 35 156

**Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr**

Êtes-vous favorable à une nouvelle coalition avec la Russie et l'Iran pour lutter contre Daech en Syrie ?

NASA/JPL/UNIVERSITY OF ARIZONA

ÉDITORIAL par Philippe Gélie pgelie@lefigaro.fr

## *Main tendue*

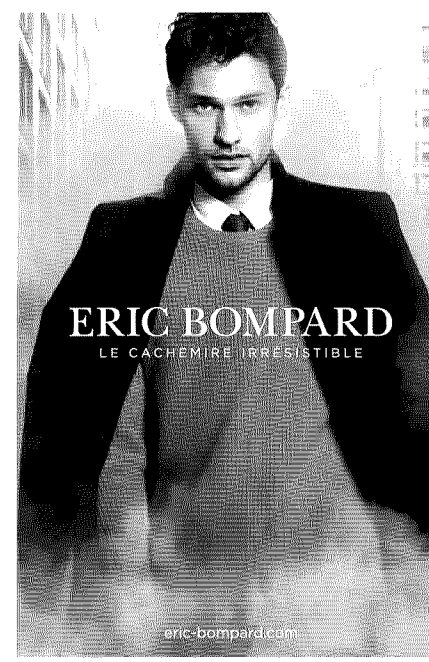
Le fait que Vladimir Poutine reprenne la main sur le dossier syrien ne doit rien au hasard. Il possède une vision stratégique qui a le mérite de la cohérence et la défend avec constance depuis le début du conflit. C'est ainsi qu'il a déjà imposé la réponse internationale à l'utilisation d'armes chimiques en 2013. Son soutien au régime de Bachar el-Assad ne répond pas seulement à d'égoïstes calculs, à son inclination naturelle pour des pouvoirs autoritaires ou au souci de conserver à la Russie un point d'appui en Méditerranée. Il procède aussi de l'expérience, abondamment illustrée par le chaos en Irak ou en Libye qui a suivi le renversement de tyrans répugnants, mais tristement utiles.

Après quatre ans et demi de guerre, cette analyse, toujours contestée par les Occidentaux au nom d'une morale politique à géométrie variable, rejoint le constat général. Bachar peut sans doute être considéré comme le pire ennemi de son peuple, la cause principale du carnage et de l'exode. Mais il n'est pas aujourd'hui l'ennemi des puissances coalisées contre l'État islamique. C'est Daech qui menace tout le Moyen-Orient par sa conquête barbare et exporte le terrorisme au-delà des mers. Au nom de la simple efficacité, la logique du président russe devrait donc l'emporter : comment Barack Obama pourrait-il refuser la main tendue qui propose une coalition de toutes les forces disponibles contre un califat de fanatiques ?

François Hollande, dans le rôle du moraliste, exclut de passer un pacte avec le diable Assad.

> En Syrie, Hollande est en retard d'une bataille

Mais il est en retard d'une bataille. Il devrait constater que le président syrien est le grand absent de ce débat, représenté à l'ONU par ses protecteurs russe et iranien et confiné dans une Syrie peau de chagrin. Pour avancer vers une résolution du conflit, il faut se concentrer sur les enjeux majeurs, et Bachar el-Assad n'en est pas un. Son sort découlera d'une solution politique, non l'inverse. Si le chef de l'État rate ce virage, il risque d'être mis hors jeu par la reprise du dialogue entre Washington et Moscou, qui promet d'affecter toute la planète géopolitique, Europe et Ukraine comprises. ■




AND : 2,20 € - BEL : 2 € - CH : 3,40 FS - CAN : 4,50 SC - D : 2,50 € - A : 3 € - ESP : 2,40 € - Canaries : 2,50 € - GB : 1,90 £ - GR : 2,50 € - Guadeloupe/Martinique : 2,40 € - Guyane/St Martin : 2,70 € - ITA : 2,50 €
LUX : 2 € - NL : 2,50 € - PORT.CONT : 2,40 € - MAR : 15 DH - La Réunion : 2,30 € - TUN : 2,90 DTU - ZONE CFA : 1900 CFA ISSN 0182.5852

M 00108 - 329 - F: 2,00 €

press reader Printed and distributed by PressReader PressReader.com + +1 604 278 4604 COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW